

BASKET-BALL : Nationale 1A

Cholet-Basket - Nantes BC, samedi, à la Meilleraie

Le derby, au meilleur moment

Le championnat de France de basket vivra samedi sa quatrième journée en Nationale 1A. Au programme, deux matches entre clubs européens cette saison et candidats avoués aux premières places : Orthez - Antibes (à Bordeaux) et Monaco - Racing Paris. En d'autre temps, le choix se serait limité à ces deux rencontres pour désigner le choc du jour. Ce choc-là aura bien lieu. Mais pas plus sur la Côte d'Azur que

sur les rives de la Gironde. Le match phare samedi, messieurs et mesdames, c'est sur les bords de la Loire que vous le trouverez. A la traditionnelle notion de derby vient se greffer cette fois la référence au classement pour cette première édition 87-88 du match Cholet-basket - Nantes BC. Car, dans la toute nouvelle salle de la Meilleraie, deux des trois meilleures formations

invincibles de Nationale 1A seront aux prises devant 5.000 spectateurs. Qui plus est, le NBC se présente dans les Mauges avec le label de leader unique du championnat. Pour ne rien gêner, CB à Limoges lors de la première journée et Nantes, mercredi face à Orthez, viennent de faire éclater deux coups de tonnerre dans le ciel du basket national. Lequel aura les yeux braqués sur la salle de la Meilleraie, samedi.



Encore quelques secondes de devoir pour les Nantes avant l'explosion de joie (à gauche). Déjà le bonheur pour les Choletais (à droite). Le NBC choc lui devant Orthez et Cholet-Basket à Limoges devant le CSP, ont tiré deux des records du championnat. Une raison supplémentaire pour faire du derby de samedi prochain le match du jour en N 1 A.

BASKET : Nationale 1A

Cholet-Basket - Nantes BC, ce soir, 20 h 30

Qui fera de l'ombre à qui ?

Voilà six mois, le CB accueillait Nantes BC sur le même parquet, mais dans une salle voisine. On devait y battre ce soir-là les records d'affluence pour ce même derby entre clubs voisins. L'enjeu n'était en rien semblable à celui du match d'aujourd'hui.

CHOLET. — Au printemps dernier, aucune des deux formations n'était assurée d'évoluer en N. 1 A. Aujourd'hui, elles y sont toutes deux, et mieux, elles demeurent à ce jour invincibles, avant à tour de rôle occupé le devant de la scène à l'occasion de deux performances remarquables. Le décor est planté pour une rencontre dont le contenu émotionnel — au moins côté public — est garanti.

Un basket différent

Si l'on se fie aux dernières sorties des deux clubs, il y aura plus que des nuances dans le jeu des deux équipes. Un basket très physique dans la formation de J.P. Robinet, « du simple fait des joueurs qui le composent », note J. Galle, qui définit le jeu de sa formation de « basket plus vivace car plus en mouvement ». Un jugement assorti d'un bémol, celui qui tient à la nature de la défense adverse.

A l'appui de son jugement sur la performance nantaise devant Orthez, l'entraîneur choletais n'analyse pas de « stratégie révolutionnaire », confiant qu'il y aura sans doute « un round d'observation, contrairement à ce qui s'est passé à Limoges et contre Lorient ». La saison en tient naturellement du rebond nantais, dominatrice face aux champions de France. « On se ne trouve confrontés pour la première fois à un rebond adverse bien organisé. Il nous faudra limiter le casse au maximum et jouer sur nos points forts, celui des Nantes étant le quai de leurs joueurs intérieurs ». Poursuivant sa comparaison, J. Galle assure que la force de son équipe tient à ses joueurs extérieurs : « En pratique, on doit avoir plus de bousins d'élite à l'extérieur. Voilà la grande différence entre les deux équipes... »

Bien qu'il ait cherché à dédramatiser ce match, on le rattrape à la

rubrique des matches normaux de championnat, l'entraîneur local n'opérant noté ce qu'il appelle une « dose morale en température ». Difficile d'échapper à la question d'un derby : « On parle plus de ce match que de celui de Lorient. Là, je sais l'équipe très motivée, et le groupe réagit bien. A l'inverse, j'ai noté une très bonne intimité et un bon mental collectif ».

Le public, friand de ce genre de confrontation, a déjà répondu présent pour le match de ce soir. 5.000 spectateurs assistent à ce derby entre voisins. Jean Galle y voit l'occasion pour lui d'être « à l'aise à jouer » sur lequel il compte : « C'est formidable de jouer devant autant de personnes, mais c'est encore mieux quand elles se comportent vraiment en supporters, et soutiennent à fond une équipe... »

Le succès émotionnel de cette rencontre est assuré : le qualité du jeu dépendra des circonstances, mais les deux équipes en présence ne seront pas à l'aise sur leurs bords, car ce qui de toute façon est probable.

P.M.B.



Quand Austin smatch, que fait Lepage ? Eh bien, il prie pour le salut de Nantes BC. Ce soir sous les poutres de la Meilleraie, le recueillement ne sera pourtant pas de mise.

Les équipes à la Meilleraie

CHOLET BASKET

- 4 B. Ruiz (1,90 m)
- 6 Demory (1,78 m)
- 6 Billa (1,98 m)
- 7 Dobbels (1,96 m)
- 9 Warner (2,02 m)
- 10 Chevril (1,92 m)
- 11 Austin (2,04 m)
- 12 M. N'Doye (2,09 m)
- 13 Lopez (1,98 m)
- 15 Brangeon (2,05 m)

Arbitres : MM. Meistré et Mounayrac.
Lever de rideau, à 18 h 15 : espoirs CB - espoirs Nantes BC.

17 h 45 : Ouverture des portes.
Prix des places : 45 F, 50 F, 55 F.

NANTES BC

- 6 Reid (1,95 m)
- 7 O. Ruiz (1,87 m)
- 8 Fays (1,52 m)
- 9 Lepage (1,94 m)
- 10 Hanguier (2,05 m)
- 11 Fields (2,04 m)
- 12 Courtenard (2,05 m)
- 13 Leurgans (1,98 m)
- 14 Robinson (2,08 m)
- 15 Dié (2,01 m)

E C H O S

Places : Il reste dix places à vendre pour le match de ce soir, environ 800 places et plusieurs centaines debout.

Pub : Succédant aux Ets Bussereau, concessionnaire Peugeot, le sponsor de la soirée n'est autre que celui du club : les Ets Poqueux frères, avec « Poch » le brasseur de poche. A noter que lors du derby l'an passé, le même société avait assuré l'animation de la soirée.

Sonnet : Les Choletais après avoir campé 12 points d'avance à six minutes de la fin, le 25 mars dernier, n'avaient dû leur salut et la victoire, qu'à un ultime panier de N. White en 2 secondes de la fin (52 à 80).

Stats : Meilleurs réalisateurs à Nantes, Robinson (19 pts de moyenne par match), Fields (16,67) et Reid (12,33). Au C-B., Warner (23,5), Demory (20,6) et Austin (16).

La victoire du NBC sur Orthez.

Jean Galle, un témoin très intéressé

CHOLET. — Caméra à l'épaule, Jean Galle a filmé de bout en bout la rencontre de mercredi soir, dans un coin de la tribune de presse nantaise. Il doublait ainsi le travail du caméraman habituel du club choletais. Hier matin, il avait déjà largement utilisé la mémoire vidéo de la performance du NBC face aux champions de France. Il en a tiré quelques enseignements avant de recevoir ces mêmes Nantais à La Meilleraie. Une rencontre prometteuse, mais qu'il préfère ne pas revêtir de l'expression « derby », se considérant, comme les nouveaux joueurs, hors de ce contexte passionnel.

Conforme à son pronostic

Quelques jours avant le match de Nantes, Jean Galle avait prévu le succès de nos voisins. Il ne manquait pas de nous le rappeler : « De toute façon, moi, j'avais pronostiqué la victoire de Nantes. Cela s'est confirmé et j'ai eu raison de le faire puisque le NBC a dominé le match, surtout à partir de la 10'. Dès qu'il a réglé certains problèmes et que sa domination au rebond est devenue évidente pour s'affirmer ensuite tout au long du match. En plus, il y a du côté nantais un désir de vaincre autrement plus fort que du côté des Béarnais... ».

Cette première constatation l'amène à se poser une question : Orthez est-il toujours Orthez ? « Ce désir de vaincre qui était une des forces principales d'Orthez, je ne l'ai pas retrouvé. Cela, c'est surprenant. Les joueurs de l'EBO n'ont pas donné l'impression d'avoir autant de moelle que par le passé. Peut-être que deux titres de champion de France, ça embourgeoise les gens... » Il poursuivait, étayant sa « petite déception » quant à l'équipe de Fischer, sur ce qu'elle a montré mercredi soir devant Nantes : « Ils n'ont plus ce basket délié, bien pénétrent qui faisait leur force. On s'y recherche beaucoup, certains joueurs n'ont pas l'air en condition physique et d'autres semblent saturés moralement ». L'entraîneur choletais imagine que la préoccupation essentielle des Orthéziens est de briller en Coupe d'Europe des champions pour laquelle ils retrouveront leur motivation. Mais pour l'instant, Jean Galle n'hésite pas à l'affirmer : « Orthez n'est plus Orthez... »

La puissance physique du NBC

Dans son esprit, cette considération n'enlève rien au mérite des Nantais de J.-P. Rebatet. « Je les ai trouvés bien en prise directe avec le championnat. Ils sont plus rodés que lors des matches amicaux, c'est évident. Quand on avait joué Nantes, Robinson venait juste d'arriver. Or, mercredi soir, il a été pour moi le n° 1 du match. »

Jean Galle, se félicitant au passage d'avoir conseillé l'ex-Vichyssois aux dirigeants nantais, ajoute : « Au niveau physique, Nantes a une puissance de frappe plutôt impressionnante avec Fields, Robinson et Reid, lui aussi très physique. Le basket du NBC possède d'ailleurs beaucoup d'agressivité offensive ». La clé du match de mercredi, en notant que les Nantais ont pris bien plus de rebonds offensifs que les Orthéziens de défenseurs face aux attaquants nantais.

Il revenait ensuite sur l'invincibilité nantaise après trois journées de championnat, les trois premières...

« Disons que Nantes a eu un bon calendrier. Sa première victoire sur Vichy à domicile était dans l'ordre logique des choses. A Reims, la valeur des équipes n'était pas encore établie ; il s'est avéré que les Rémois ont pour le moment une équipe qui se cherche, d'où une formation rémoise dominée à la régulière par Nantes. Le match de mercredi soir a confirmé que le NBC doit être pris très au sérieux et que... le basket des Pays de la Loire se porte bien ! »

CB invaincu, comme Nantes

Transition immédiate de l'entraîneur choletais : « Quant à nous, on est finalement comme un moteur qui marche sur trois pattes, puisqu'il nous manque ce troisième match et ce n'est pas notre faute. Nous aussi, c'est surprenant de nous trouver invaincus avec une victoire à Limoges que personne n'attendait, et une victoire sur Lorient, peut-être prévisible mais acquise avec la manière... C'est très bien pour le basket français que Nantes batte Orthez et que les petits battent les gros. Ils ont battu Orthez, nous, on a battu Limoges à Limoges. C'est formidable. Cela n'empêchera pas Orthez ni Limoges de participer aux plays-off, mais c'est bon qu'ils se fassent secouer un petit peu... ».



Jean Galle avait pronostiqué la victoire du NBC sur Orthez.

Reste le derby de demain soir, Jean Galle rélute cette expression. « Moi, je suis tout nouveau dans la région, comme d'autres joueurs, et pour moi, il s'agira d'un match comme les autres, contrairement, je le comprends, aux gens de la région. C'est justement notre avantage à nous, les nouveaux, de prendre ce match comme un autre match, malgré sans doute un caractère particulier. Maintenant, on va devoir en débattre à la régulière samedi. J'espère simplement, conclut Jean Galle, que l'on continuera notre série en justifiant le dicton : jamais deux sans trois... »

P.-M. BARBAUD.

Tendances

Le match avant le match, chaque secteur passé au crible, c'est notre rubrique tendances. Chiffres à l'appui, il s'agit de déterminer quelle équipe présente le plus d'avantages en sa faveur.

Classement et comportement. — Seul leader, Nantes BC compte trois victoires en trois matches, dont la dernière devant Orthez. A l'extérieur, le NBC a bien négocié son unique déplacement à Reims. Cholet, deux matches, deux victoires, est également invaincu. Sa dernière sortie à la Meilleraie a été des plus convaincantes. La dynamique de la victoire joue à fond des deux côtés. L'égalité serait totale s'il n'y avait le match en retard de CB au Racing. L'avantage est donc dans le camp du leader, Nantes.

Raquette. — Le point fort du NBC. Mercredi les Orthéziens ont été laminés dans ce secteur (58 des 77 points nantais furent inscrits par le quatuor Robinson, Fields, Courtinard et Lauvergne). A Reims, ils avaient inscrit 56 des 88 points de l'équipe. A Cholet, les intérieurs marquent moins (23 points sur 94 contre Lorient, 27 sur 48 à Limoges) mais sont aussi compétitifs que les Nantais dans les prises de rebond. A Limoges et contre Lorient, ils ont agréablement surpris. Si l'on s'en tient au strict rendement, l'avantage demeure nantais.

Meneurs. — Tout le monde le reconnaît, Demory n'a pas de rival pour l'instant dans le championnat. 18 passes décisives en deux matches, du boulot en perspective pour le trio Reid-Faye-Olivier Ruiz. D'autant que Dobbels et Bruno Ruiz évoluent en confiance. L'avantage est incontestablement choletais.

Ailiers. — Lepape défend bien, mais Warner a un registre autrement plus varié. Dobbels retrouve des sensations offensives (3/5 à 3 pts devant Lorient), Bruno Ruiz (5/7 samedi dernier) joue et tire juste. Hanquez est encore jeune et Dié n'est pas au sommet de sa forme. Ici aussi l'avantage est choletais.

Jeu. — Défense agressive et physique sont les atouts du NBC. Défense mobile, capacités d'accélération, individualités, déjà au top niveau, le registre de CB semble plus complet, d'où un léger avantage pour les locaux.

Managers. — Jean Galle a disséqué le match de Nantes contre Orthez, Jean-Paul Rebatet n'ignore rien des qualités et des défauts de CB. C'est l'égalité.

Synthèse. — Deux équipes très proches l'une de l'autre, dans des styles différents. Les avantages sont également partagés. CB et NBC partiront sur la même ligne ce soir.

Cholet-Basket meilleure défense de N 1A

Le travail paye déjà

Points... à la ligne

Les canonnières : Un seul des cinq scoreurs du premier jour se retrouve à nouveau dans les cinq premiers de la seconde journée, le Vichyssois Tracy Foster. 1. Brook Steppe, Racing Paris, 36 pts ; 2. Vince Taylor, Avignon, 35 pts ; 3. Tracy Foster, Vichy, 31 pts ; 4. Albert Irving, Caen, 30 pts ; 5. Richard Dacoury, Limoges, 29 pts ; 6. G. Warner, Cholet, 26 pts ; 7. Pearson, St-Etienne, 25 pts ; 8. R. Hanna, Lorient ; C. Nicks, Tours ; Schmidt, Avignon, 24 pts, etc.

Les meilleurs : L'arrière de la JA Vichy, T. Foster, poursuit son parcours en tête, suivi du racingman Steppe. A noter l'excellente position du Choletais G. Warner, infiniment plus collectif que la « terreur » parisienne... 1. Foster (JA Vichy) 80 pts (40 pts de moyenne par match) ; 2. B. Steppe (Racing) 65 pts (32,5 pts/match) ; 3. R. Davis (Mulhouse) 64 (32) ; 4. V. Taylor (Avignon) 57 (28,5) ; 5. Pearson (St-Etienne) 50 (25) ; 6. Irving (Caen) 49 (24,5) ; 7. G. Warner (CB) ; A. Bradley (Reims) ; E.J. Pope (St-Etienne) 47 (23,5) ; 10. R. Hanna (Lorient) 44 (22) ; 11. P. Szaniel (Monaco) 43 (21,5) ; 12. N. Bell (Asvel) ; C. Nicks (Touls) 42 (21) ; 14. V. Demory (CB) 41 (20,5).

En frères. — 13 points, c'est le nombre de points identique qu'ont réalisé lors de cette seconde journée Olivier (Nantes BC) et Bruno (CB) Ruiz.

One-Man-show. — Celui du très controversé tireur parisien Brook Steppe à Orthez. 36 points à Orthez au total, mais 25 % seulement de réussite dans ses tentatives au cours des vingt premières minutes. 1 tir sur 4, de quoi mettre en « pétard » ses propres coéquipiers. Il n'y a qu'un ballon pour cinq joueurs d'une même équipe...

Espoir. — Le jeune Avignonnais Emmanuel Schmitt, excellent allier apprécié l'an passé lors de son passage à Cholet avec Avignon est une découverte de Jean Gallé, à l'époque où il s'occupait du Mulhouse BC.

Mal informé. — Le jeune meneur de jeu international



Deux contre un. Les Lorientais avaient imaginé le scénario inverse. Sur cette action, Warner et Demory ont totalement isolé O'Brien. C'est ainsi que les espoirs lorientais se sont dégonflés

CHOLET. — En tenant compte d'un premier déplacement à Limoges, avec les risques encourus, personne n'aurait pensé que les promus de Jean Gall se retrouveraient après deux journées de championnat avec la meilleure défense de la N.1A.

Même provisoire, cette situation est délectable et traduit l'actuelle bonne santé du CB. De la santé, il en faut d'ailleurs aux Choletais pour soutenir non seulement la comparaison avec des adversaires plus rompus à la haute compétition, mais soutenir un rythme et un engagement physique impressionnants.

Avec leur second succès en deux rencontres, et la journée de mercredi, reportée à une date ultérieure, Jean Gall avait accordé à sa troupe 24 heures de repos, hier lundi. Un repos qui aura été mis à profit pour regonfler les énergies avant le derby explosif de samedi prochain à la Meilleraie contre les voisins nantais de J.-P. Rebatet.

Un engagement total

Lorsque l'on parle de mobiliser les énergies, il s'agit le plus souvent d'une belle image à destination des médias. Depuis la prise en main de CB par Jean Gall, l'image est devenue plus qu'un hologramme, une réalité. L'entraîneur exigeant au plan de la préparation physique de ses joueurs avant championnat, expliquait déjà qu'il engrangeait des réserves pour la suite et que cela paierait à la mi-saison.

A l'entraînement c'est une classe aussi concentrée qu'à la veille d'un examen qui écoute les instructions du « coach ». On y est suffisamment attentif pour qu'aucun des joueurs n'ait envie de risquer la moindre plaisanterie. Il faut le savoir, on y fait son métier avec une remarquable application. Les joueurs en récoltent les fruits, sur le terrain. Avec 146 points encaissés en deux rencontres, le CB est à l'heure actuelle la meilleure défense du

championnat de N.1A. Un résultat qui n'est jamais dû au hasard, quelle que soit l'équipe en question.

Samedi soir, l'entraîneur choletais expliquait ce qu'il entendait par « jeu à la choletaise ». Une expression flatteuse mais qui n'est pas vide de sens : « Rapidité des réflexes, rapidité de décision dans les choix. Là aussi, cela s'apprend avant la mise en application. Les Limougeaudois, puis les Lorientais devancés dans la conquête du ballon, ont pu tour à tour juger sur pièce des dispositions choletaises. Un gros travail de fond, physique, suivi d'un patient travail technique à l'entraînement sont désormais doublés d'une mise en condition psychologique détonante. Au soir du match de Chanzeaux, Jean Gall nous confiait : « En championnat lorsqu'ils (les joueurs) me verront entrer dans leur vestiaire, leurs poils se dresseront... ». Bri !

Mal informé. — Le jeune meneur de jeu international d'Antibes, C. Soulé qui reprochait dans les colonnes du quotidien « l'Equipe » à l'entraîneur national de lui avoir préféré à Lausanne V. Demory lequel, selon lui, « ne s'était entraîné que cinq ou six fois du fait de sa blessure ». Comme chacun sait, le meneur du CB n' a manqué en tout et pour tout qu'une seule séance d'entraînement. L'espoir antibois piaffe d'impatience.

Contrastes. — La régularité de Pearson (25 pts lors de ses deux premiers matches) à opposer à l'inconstance apparente de l'Avignonnais Mike Giomi (32 pts le premier jour et 8 seulement samedi dernier).

La leçon. — Celle que n'a pas à l'évidence retenue le SLUC Nancy (N 1 B) qui repart à la chasse au joueur américain comme l'an passé. Mac-Claim, aujourd'hui à Caen, avait été choisi après trois essais infructueux, à la mi-saison. Cette fois les Nancéens battent un record, avec un quatrième remplacement après deux journées de championnat.

Malchanceux, le pivot américain de l'Olympique d'Antibes, Cedric Henderson, 22 ans. Blessé samedi soir à la 13^e minute de la rencontre de championnat avec Vichy, il souffre d'une déchirure au mollet qui l'éloignera des planchers pour une durée de trois semaines environ. Pour palier son absence, comme le règlement les y autorise, les dirigeants antibois envisagent d'engager un autre Américain pour ne pas compromettre leur saison, aussi bien en championnat qu'en coupe Korac.



En « un contre un » Guy Prat a fait le maximum, mais Demory était hors de portée samedi

Le rebond, c'est tout bon

S'il est un domaine où la surprise est aussi grande qu'agréable, c'est bien du côté du rebond de CB. Chargés de cette tâche essentielle : un joueur sortant de N.4 (M. N'Doye), un Américain physique mais pas du genre « intimidateur » (K. Austin) et un jeune Français en pleine phase d'apprentissage (M. Brangeon). Or, avec le placement astucieux de leurs équipiers, ils viennent coup sur coup de faire mille misères aux Limougeaudois (Kea, Ostrowski, Vestris, quand même) et aux Lorientais.

Les progrès de Maguette N'Doye dans ce domaine doivent laisser des regrets aux rieurs d'hier, parmi lesquels les Nantais qui eurent l'occasion de l'engager avant CB. Idem pour Kenny Austin, « l'homme invisible » de la défense. A son sujet, J. Quinio expliquait l'embarras de ses vis-à-vis sous les panneaux : « La plupart du temps, les grands pivots ont l'habitude de marquer leur adversaire dans le dos. Or, lui, il leur fait face, à distance respectable, prêt à bondir. Ils ne peuvent le marquer efficacement ».

Et puis dans cette équipe que modèle J. Gall, il y a un Warner qui n'en finit pas d'étonner, en bien, son entraîneur. Ce dernier ne nous en voudra pas de rapporter ce qu'il nous glissa dans l'oreille après Lorient, entre deux portes au sujet de Greaylin : « C'est un grand joueur ». Un compliment qui, venant de sa part, n'est pas mince. La preuve que la confiance est bien installée au CB, même s'il convient de rappeler l'ambition de la saison : finir entre la 8^e et la 10^e place....

P.-M. BARBAUD.

Le match de tous les enjeux

Flash

ANGERS. — Même si la proximité géographique constitue un excellent facteur d'émulation, la notion de suprématie régionale prédomine dans les rapports entre Cholet-Basket et Nantes BC. En particulier cette saison, du fait du retrait de Challans et de la relégation du SCM Le Mans en N1 B.

Par la force des choses, les deux clubs se retrouvent aujourd'hui en tête à tête dans la région qui compte le plus grand nombre de licenciés de basket en France (49.000 licenciés). Si de part et d'autre on se plaît à reconnaître qu'il y a de la place pour deux, on ne cache pas non plus que l'objectif majeur consiste à devenir le numéro un. Cette saison, compte tenu de l'accession commune en N1 A, l'essentiel est ailleurs, dans un maintien confortable. Si cela se réalise, le problème se posera forcément dans un avenir proche. Forcément, le derby, samedi prochain, s'inscrit dans ce contexte. D'autant que Nantais et Choletais réalisent un début de saison du tonnerre.

A vrai dire, l'installation du Nantes BC en tête du championnat est pour le moins surprenante. Vainqueurs à Reims, samedi dernier, les joueurs de Jean-Paul Rebatet avaient en la circonstance créé une première surprise. La seconde, autrement plus significative, a été enregistrée avant-hier, sous la forme d'un succès sur Orthez. A la peine contre Vichy, lors de la première journée, le NBC déjoue ainsi tous les pronostics en s'installant en tête. Pas mal pour une équipe que la plupart des observateurs situaient aux alentours de la 10^e place.

Cholet-Basket, lui, a frappé fort d'entrée, à Limoges, et a confirmé face à Lorient. On peut se demander s'il n'aurait pas continué sur sa lancée face au Racing, mercredi 1 Dom-

mage que la rencontre ait été reportée. Car les difficultés rencontrées par l'équipe parisiennaise avant-hier soir, en Coupe d'Europe, face aux Belges de Bruxelles, laissent à penser que les Choletais avaient un bon coup à jouer. Toujours est-il que CB et le NBC font désormais figure de trouble-fête numéro un du championnat.

Une démarche identique

Demain soir, sur le parquet flamboyant de la Meillerie II, le derby des Pays de la Loire aura une saveur toute particulière, en raison du classement des deux équipes. Mais le match entre Cholet-Basket et Nantes BC sera permanent cette saison.

L'enjeu ? La conquête de ce fameux leader ship régional. Car l'un et l'autre ont avoué des ambitions précises : « Une participation à une coupe d'Europe dans deux saisons et le gâblant d'une équipe postulant au titre national dans trois ans », annonçait Michel Léger, au mois d'août dernier. « Une 6^e place dès cette année », s'est avancé le président nantais, pour sa part. Objectif corrigé par les techniciens du club en un « bon maintien cette saison ». Ce qui semble plus raisonnable, même si le début de saison du NBC donne, pour l'heure, raison à son président.

Les deux clubs ont chacun des atouts pour mener à bien leurs projets. Semblables sur certains points, différents sur d'autres. Au chapitre de la promotion, en dehors du formidable impact médiatique de leurs récents résultats, l'un et l'autre ont suivi des voies communes. Cholet-Basket, depuis la saison dernière, a inauguré ainsi une formule de partage des matches. L'idée a été reprise par le NBC cette saison, à

l'initiative d'une entreprise spécialisée dans la communication d'entreprises et le sponsoring.

Métropole contre ville moyenne

Le tableau ci-dessous permet de comparer les ressources des deux clubs. On s'aperçoit ainsi que le budget prévisionnel du NBC est supérieur à celui de CB de 1,5 MF. Les revenus provenant du sponsoring et les subventions, tant municipales que départementales, pèsent nettement en faveur du club de Loire-Atlantique.

Une explication ? La taille des deux clubs. Avec ses 250.000 habitants (460.000 pour l'agglomération) et son potentiel économique, Nantes domine de la tête et des

épaules Cholet (160.000 habitants). Au chapitre du dynamisme pourtant, CB n'est pas en retard. Ni sur celui de l'adhésion populaire. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si dans le prévisionnel choletais, l'apport des entrées à la salle est pratiquement le double de celui envisagé par le NBC (2,53 MF contre 1,3 MF). Le travail en profondeur effectué depuis douze ans dans les Mauges a assuré à CB un important fonds de roulement en spectateurs. Et le gisement n'est pas épuisé, loin s'en faut, pour peu que les résultats continuent à suivre.

Le NBC, même s'il a réalisé un formidable coup de pub, mercredi soir, devant 3.000 spectateurs (il fallait le faire, un soir de Coupes d'Europe de football à la télé !) est encore en retard sur CB. La diversité

des spectacles sportifs (FC Nantes) et autres créent une rude concurrence dans la métropole. Les exigences du public basket, très spécialisé et pas forcément familial comme à Cholet, ne tolèrent pas la médiocrité. Sur ce plan, le NBC évolue sur le fil du rasoir. D'où les réserves manifestes dans son budget vis-à-vis des entrées public.

L'enjeu, dans ce domaine, n'est pourtant pas négligeable. Tout comme la messe des amateurs vendés, frustrés par le retrait de Challans. Pour l'heure, ils oscillent entre Nantes et Cholet. Un jour, ils se fixeront. Où ? La réponse peut être contenue dans le résultat du derby, demain soir. Un match qui a décidément de multiples facettes.

G. TUAL

Jean-Paul Rebatet

L'homme de la défense active

ANGERS. — Avis au responsable du matériel à la salle de la Meillerie : ce n'est pas la peine d'installer une chaise pour le manager du Nantes BC, samedi soir. Pendant un match, Jean-Paul Rebatet n'est jamais assis, ou si peu. Il arpente la ligne de touche, s'accroupit parfois, entame un dialogue avec l'arbitre et se révisé vite, car il y a belle lurette qu'il est persuadé de la vanité de ce genre de conversation.

Certains l'ont comparé à un gros chat. C'est vrai qu'il y a quelque chose du matou chez lui. Pas forcément dans le physique. Plutôt dans la façon de mener sa chasse, d'un air faussement désintéressé. Flarement il tressaille, jamais il ne s'empresse. Mais quand il sait tenir sa proie, il ne la lâche plus.

C'est ainsi qu'il est apparu mercredi soir à Beaulieu. Par petites touches, infructueuses dans un premier temps, puis de plus en plus précises, il a cerné l'Elan béarnais. Puis il a ordonné la mise à mort. Et on a cru percevoir chez lui une certaine forme d'hilarité.

Des atouts défensifs

Fin tacticien, il pouvait s'estimer satisfait de ses options. Après coup, il le reconnaissait, tout en resituant la performance réalisée dans son contexte : « Dans six mois, Orthez sera autrement plus difficile à négocier. Le calendrier nous offre la possibilité de l'affronter en début de saison, on joue le jeu à fond ».

Au fait, à quel jeu a-t-il joué contre les champions de France ? « J'ai utilisé mes atouts défensifs. Dans ce secteur nous avons le physique et nous sommes au point collectivement. Ce qui n'est pas le cas en attaque. Le rebond est notre point fort. Nous nous en sommes bien servis. » Sans transition, il évoque la prochaine rencontre à Cholet considérant n'en sera pas le seul ingrédient : « On vient de faire un super coup. Cholet a réalisé la même

chose à Limoges. Ce match revêt une foule d'intérêt ? Attention, nous ne serons pas champions de France, ni l'un, ni l'autre. Samedi, ce sera néanmoins l'affiche ».

Les individualités de CB

L'entraîneur du Nantes BC n'ignore pas que le contexte passionnel sera omniprésent, samedi dans les Mauges. Mais il préfère analyser sereinement les forces en présence pour évaluer les chances des deux équipes. « On a pour nous

la dynamique du succès. Physiquement, mes joueurs ne seront pas marqués par ce match joué en semaine. L'avantage de CB réside dans le fait que ses éléments-clé, Damory, Warner et Austin, sont déjà au top niveau », dit-il, en estimant que ce peut-être le début de la cuirasse. « J'ai un effectif complet, avec des joueurs interchangeables. CB ne peut laisser Damory dix minutes sur la touche. » Qu'en pense Jean Gallé ? Réponse samedi à 22.00.

G. T.

Les deux clubs en chiffres

	CHOLET BASKET	NANTES B.C.
Budget saison 87-88	6.500.000 F	8.000.000 F
Part du sponsoring	2.000.000 F	3.450.000 F
Subvention municipale	1.650.000 F	2.500.000 F
Subvention départementale (Conseil général)	320.000 F	750.000 F
Salle et capacité d'accueil	Salle de la Meillerie 4.200 places assises 600 places debout	Palais des Sports de Beaulieu 5.600 places assises 1.000 places debout
Prix des places	45 F, 50 F, 55 F	30 F et 50 F
Carte d'abonnement	1.000 F	800 F
Licenciés saison 86-87)	209 masculins 120 féminines	141 masculins



Jean-Paul Rebatet et Fields peuvent se congratuler après la victoire sur Orthez. L'un sur le banc, l'autre sur le terrain ont fait du bon boulot.

■ **12 ANS.** — Cholet-Basket a célébré le 18 juin dernier son douzième anniversaire. Fondé en 1975, le club des Mauges a grimpé un à un tous les échelons départementaux, régionaux et a passé deux saisons en N3 avant d'accéder à la Nationale 2 en 1983. Voici dans le détail son parcours depuis :

■ **83-84 :** 7^e du groupe B de N2.

■ **84-85 :** 8^e du groupe B de N2.

■ **85-86 :** 1^{er} du groupe B et champion de France de N2.

■ **86-87 :** 3^e en Nationale 1 B. Accède à la N1 A.

■ **4 ANS.** — C'est l'âge officiel du Nantes BC. A la fin de la saison 82-83, le NBC vit le jour à la suite d'une fusion entre l'ABC et la Simienne, cette dernière reprenant aussitôt son autonomie.

Depuis, le club nantais a monté d'un échelon tous les ans. Son parcours est le suivant :

■ **83-84 :** 1^{er} de la poule C de N3.

■ **84-85 :** 4^e du groupe B de N2.

■ **85-86 :** 7^e du groupe 2 de Nationale 1.

■ **86-87 :** 2^e en Nationale 1 B, accède à la N1 A.

■ **PASSE.** — Ces quatre dernières saisons, Cholet-Basket et Nantes BC se sont rencontrés à quatre reprises en championnat. En 84-85, le NBC s'imposa à deux reprises (87-88 à Cholet et 87-88 à Nantes). La saison dernière, CB, éliminé à Beaulieu (78-96) prit une courte revanche au retour à la Meillerie (82-80). Nantes même donc trois victoires à une.

■ **ANCIENNETÉ.** — Pour le sport choletais, la Nationale 1 A était un domaine inconnu jusqu'à cette saison. A Nantes, par contre, l'accession du NBC constitue un retour à une situation déjà connue dans les années soixante-dix. Le public nantais, après la descente de l'ABC en Nationale 2 à la fin de la saison 72-73, a attendu quatorze ans avant de retrouver l'élite.

■ **PETITE ALERTE.** — Pour Maguerite N' Doye, qui hier soir, à la suite d'un faux mouvement, a dû se faire faire un « strapping ». Après avoir subi quelques soins au cours de l'après-midi chez le kiné du club, le grand pivot de CB était bel et bien présent à l'entraînement de la soirée.

■ **3200.** — C'est le nombre de places assises déjà vendues (y compris les abonnements) pour le match de samedi soir, CB contre Nantes. En conséquence, il restera à l'ouverture des guichets environ 900 places assises plus un nombre indéterminé de places debout à écouler pour le derby des Pays de la Loire.

Cholet-Basket - Nantes B.C.

Ça fleure bon le derby d'automne !

A la suite de son succès sur Orthez et par le jeu des matches reportés pour cause de Coupe Korac, c'est un Nantes Basket-club leader unique du championnat qui se présentera dans quelques heures à La Meillerie. Leader unique, mais non point seul invaincu, Cholet, au repos mercredi, entrant également dans cette catégorie, ce qui devrait nous offrir ce soir un derby haut en couleur et assurément des plus passionnés. Il est vrai que lorsque les deux « compères » se rencontrent, on a rarement vu la morosité gagner les spectateurs présents !

C'est que sans remonter aux calendes grecques et à la glorieuse époque de l'A.B.C., la dernière opposition Cholet-Basket-N.B.C. à La Meillerie, avec en toile de fond la montée en nationale I, a beaucoup fait pour la promotion de ce derby. Cholet s'imposait en effet au finish (82-80) après avoir frisé l'indigence à Nantes (96-78) lors du match aller.

Des souvenirs qui ne perturbent pas Jean Galle outre mesure puisqu'ainsi qu'il le dit lui-même : « Dans quelque temps, ce sera sans doute différent, mais, pour l'heure, en ce qui me concerne et pour les nouveaux Choletais, c'est un match comme les autres qui nous attend. » Comme les autres et donc à aborder avec toutes les précautions souhaitables, d'autant qu'un détour caméra au point, mercredi salle Beaulieu, a permis à Jean Galle de mieux évaluer le potentiel des hommes de Rebatet.

Rebond, secteur clé

Et il est clair que s'il est un domaine où ceux-ci se montrèrent sous leur meilleur jour, c'est bien celui du rebond. Contre des Béarnais encore à la recherche de leur condition optimale il est vrai, les Nantais ont administré une sévère leçon de réalisme sous les panneaux à leurs opposants en captant durant la rencontre quarante-huit balles contre seulement vingt-six pour Orthez ! Dix-sept pour le seul Fields, dix pour Robinson, cinq pour Courtinard, Lauvergne et Reid ; les chiffres se passent de commentaires, d'autant qu'en face, des garçons comme Scheffler, Deganis, Haquet ou Kaba ne sont quand même pas les premiers venus !

« Le rebond est toujours un secteur clé, explique Jean Galle, et, à ce niveau, c'est vrai que les Nantais ont été impressionnants de puissance physique mercredi,

particulièrement au rebond offensif. Il est certain que notre artillerie lourde fonctionne davantage à mi-distance et la leur dans la raquette, mais, en étant très mobiles jusqu'à présent, nous n'avons pas eu de problème sous les panneaux. »

Un chapitre où l'on peut en effet difficilement contredire un coach dont coup sur coup les rebondeurs se sont montrés supérieurs à ceux de Limoges et de Lorient, ce qui est en soi une sérieuse référence.

Tirez, sélectionnez !

Pourtant, si l'on en croit l'entraîneur visiteur, qui possède dans le tandem Fields - Robinson de quoi décourager les plus téméraires alpinistes de la raquette, « le rebond c'est le point fort de Nantes et l'on jouera dessus, soyez en sûr ».

Il reste que certaines lacunes sont cependant apparues chez les Nantais devant Orthez, en particulier en attaque et qu'avec la défense maison mise en place par Jean Galle - individuelle ou alors

individuelle ! -, ce secteur pourrait bien jouer un mauvais tour aux hommes de Rebatet.

Ce dernier en convient, mais ne s'alarme pas pour autant. « C'est vrai qu'offensivement et collectivement on ne maîtrise encore pas tout, à l'inverse du rebond et de la défense. En fait, nous avons un problème de sélections et de régularité dans les tirs (42 % de réussite mercredi !), mais sur une zone par exemple nous la corrigeons par des pénétrations. »

Méfiance donc, d'autant que lorsqu'ils trouvent la cadence, des garçons comme Dié, Reid ou Olivier Ruiz pour ne citer qu'eux sont loin d'être manchots à l'extérieur.

Au fait, on allait oublier ! Mathieu Faye, absent contre Orthez par suite d'un tassement vertébral, sera par contre bien présent ce soir et voilà qui réjouit Jean-Paul Rebatet.

« Avec lui en plus, précise l'entraîneur visiteur, je pense que mon effectif est plus fourni que celui de Cholet et qui sait si ça ne fera pas la différence. »

Lionel RUSSON.

A 20 h 30, salle de la Meillerie

CHOLET

- 4 RUIZ B.
- 5 DEMORY
- 6 BILBA
- 7 DOBBELS
- 9 WARNER
- 10 CHEVRIER
- 11 AUSTIN
- 12 N'DOYE
- 13 LOPEZ
- 15 BRANGEON

NANTES

- 6 REID
- 7 RUIZ O.
- 8 FAYE
- 9 LEPAPE
- 10 HANQUIEZ
- 11 FIELDS
- 12 COURTINARD
- 13 LAUVERGNE
- 14 ROBINSON
- 15 DIE

Le bon vent d'ouest

Tant pis pour les grosses cylindrées que l'on reverra tôt ou tard et à coup sûr dans la dernière ligne droite mais, pour l'heure, le vent souffle résolument à l'ouest. Et il est bon. Cholet, le premier, avait donné le ton en allant gagner à Limoges. Pour ne pas être en reste, le voisin nantais s'est offert Orthez. C'est ce qui s'appelle bousculer les valeurs établies. Rien de tel pour créer l'engouement. A Cholet, le phénomène n'est pas nouveau. A Nantes, par contre, on attendait depuis longtemps le décollé. La victoire sur Orthez, l'affluence et l'ambiance l'ont provoqué. Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. Or le calendrier nous offre un derby bouilliant puisque Cholet, vaincu, accueille son voisin... et néanmoins leader, vaincu lui aussi, mais avec un match de plus dans son panier.

Curieusement, on constate que les deux formations ont fait largement peau neuve à l'intersaison et que les inévitables problèmes d'adaptation ont été rapidement surmontés. C'est un bon point à mettre au crédit de Jean-Paul Rebatet et Jean Galle. Les deux formations possèdent des arguments sensiblement identiques mais l'entraîneur choletais a certainement noté la très nette supériorité dont a fait preuve le rebond nantais face à

celui d'Orthez (48-26). Mais dans un derby aussi passionné, les clefs de la réussite ne sont pas toujours celles auxquelles on songe à première vue.

Caen, lui aussi, a le vent en poupe et Avignon s'attend à souffrir, tout comme Lorient qui, avec un effectif minimum risque de faire les frais d'une réaction d'amour-propre de Villeurbanne.

Si d'aventure Orthez mène de quinze points devant Antibes, rien ne sera joué pour autant. Rien ne sert de partir, il faut courir à point. Les Béarnais connaissent cette nouvelle version de la fable !

P. M.

Les rencontres : Reims c. Saint-Etienne ; Orthez c. Antibes (se joue à Bordeaux) ; Cholet c. Nantes ; Monaco c. R.C. Paris ; Villeurbanne c. Lorient ; Mulhouse c. Limoges ; Caen c. Avignon ; Vichy c. Tours.

Nationale 1 B : Toulouse c. Lyon ; Volron c. Saint-Quentin ; Nice c. Nancy ; Avenir Rennes c. Dijon ; Berck c. Montpellier ; A.L. Evreux c. Le Mans ; Cognac c. Gravelines.

DIDIER DOBBELS

Bain de jouvence dans les Mauges

CHOLET. - Certains avaient émis quelques doutes sur l'opportunité de faire signer Didier Dobbels à Cholet. Quel dingue camouflé le Nordiste vient de leur infliger après ses prestations face à Limoges et devant Lorient. Le « doyen » (« uniquement par l'âge », précise-t-il) est physiquement dans le coup. Sa polyvalence, ajoutée à son expérience, font le reste.

Didier Dobbels a l'allure d'un gentleman. L'ancien Berckois, qui débute il y a quelque deux décennies à l'Excelsior de Roubaix, « éclate » ensuite au sein de la grande équipe berckoise, demi-finaliste de la Coupe d'Europe. Et, à l'époque, dirigée par un certain... Jean Galle.

« C'est sûr, le style de jeu de Cholet me convient beaucoup mieux par exemple que celui de Saint-Etienne. Encore que lors de mes deux premières années dans le Forez nous savions pratiquer un basket très académique. L'an passé, je l'avoue, c'était un peu le folklore. »

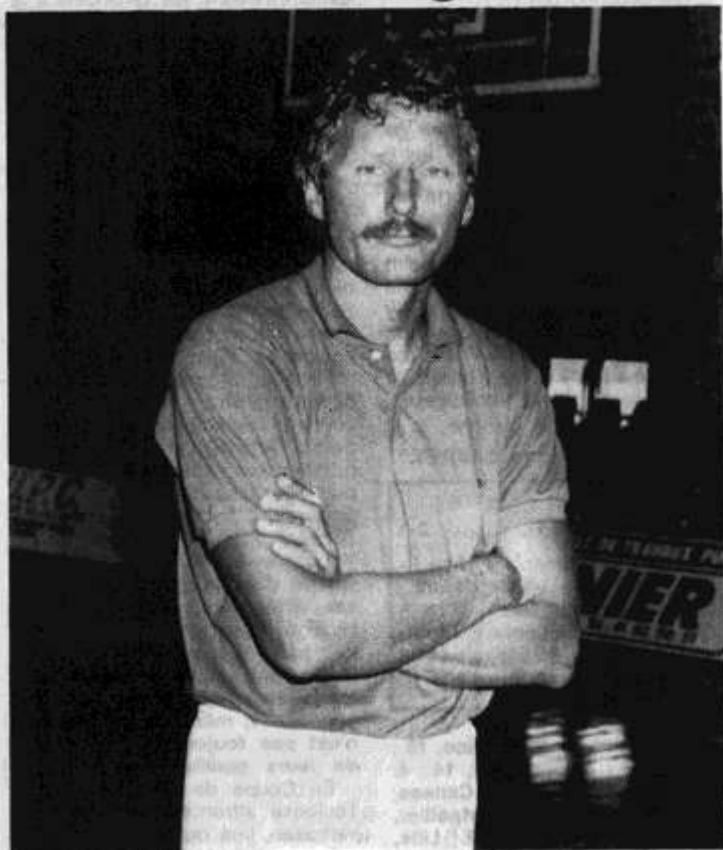
Didier Dobbels a su toujours rester sage et plus encore

pointilleux dans sa préparation. Le rythme de la nationale 1 ne le met guère en difficultés. Même à 33 ans. « C'est plutôt au niveau de la récupération qu'il pourrait y avoir des problèmes », avoue-t-il.

Pour l'instant, c'est loin d'être le cas. Didier Dobbels n'était pas à Nantes mercredi. Mais il a visionné la cassette rapportée par son entraîneur. « Aucun doute, ils sont impressionnants au rebond. De toute évidence, la rencontre de ce soir risque d'être physique. C'est très bien ainsi. »

Dans une salle de la Meilleraye pleine à craquer, son flegme imperturbable sera un atout sérieux pour les Choletais. « Je ne suis pas du genre à formuler un pronostic, a-t-il confié. Le basket est souvent très bizarre. Mais j'observe que cette équipe choletaise joue très juste. Jean Galle, en un temps record, a su donner une âme à cette formation. Il utilise tout son effectif en fonction des tempéraments, des qualités et des ressources de chacun. En quelque sorte, il a réussi l'amalgame parfait. »

Alain BOUÉDEC.



A la veille de Cholet - Nantes

Bruno et Olivier Ruiz :

« On va gagner ! »

CHOLET. — Quelle famille ! Pensez que le championnat à peine entamé, Bruno et Olivier Ruiz viennent de s'affirmer, par Cholet-Basket et Nantes BC interposés, les deux plus grosses cylindres de la compétition : Limoges et Orthez ! Alors ? Rivalité exacerbée ? Foire d'empoigne pour le leadership familial ? Rassurez-vous, les photos sont parfois trompeuses, ces deux-là s'entendent comme... des frères, jusque dans leurs pronostics d'avant derby, chacun lâchant spontanément : « Demain soir, on va gagner ! ».

Evidemment, à moins d'un score nul (qui laisserait tout le monde sur sa faim), l'un d'eux sera démenti par les faits ce week-end. Ils le savent, ce qui ne les empêche pas d'analyser en connaisseurs ce fameux derby qui les guette.

Bruno : « Les Nantais vont être super-motivés et le match risque d'être serré. Je les connais, ils vont se donner à fond. D'ailleurs, quand ils jouent contre nous, on a toujours l'impression qu'ils disputent la finale des play-off ! ».

Même son de cloche chez l'ami Olivier, qui ajoute : « Entre Cholet et Nantes, c'est toujours une question de suprématie, presque locale si l'on peut dire. Et puis il y a le public des Mauges, un public de connaisseurs. Devant lui, on a envie de réussir quelque chose et personnellement, il me motive énormément ».

présenter invaincues à La Meilleraie, avec en prime côté nantais l'euphorie d'un succès sur Orthez encore tout frais, et cette simple question au bout du compte : qu'est-ce qui va bien pouvoir faire la différence ? ».

« On a une équipe jeune, précise Bruno, qui prend beaucoup

de plaisir à jouer, c'est notre force. Pour peu que l'on puisse développer notre jeu habituel, vitesse, contre-attaque, nous devrions nous imposer ».

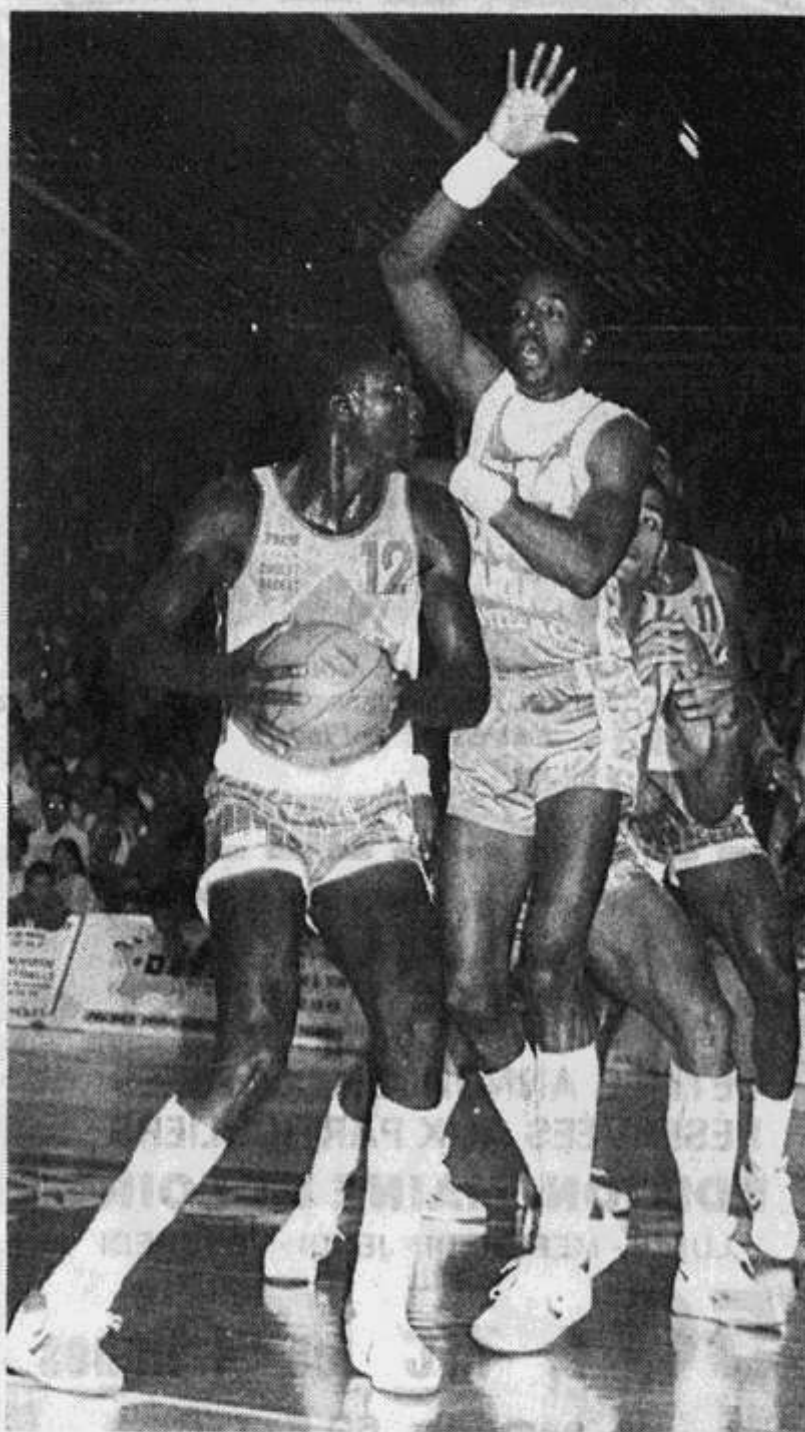
Qu'en pense l'aîné des Ruiz ? « Nous aussi, explique Olivier, nous essayons de bâtir un jeu rapide, même si a priori, le CB

joue encore plus vite que nous actuellement. L'adresse peut faire la différence, à moins que le rebond... Mais je ne suis pas inquiet, ajoute-t-il plein d'humour. Contre Cholet, nous sommes toujours meilleurs en compétition qu'en matches amicaux ». Lionel RUSSON.



BASKET : Nationale 1 A

Nantes dans un mouchoir



Suivi par plus de 5.000 personnes, le derby des Pays de la Loire de N1A a tourné à l'avantage de Nantes. A Cholet, le NBC a remonté un handicap de 16 points en seconde mi-temps pour finalement s'imposer... dans un mouchoir (68-65).

A l'image de Robinson qui bloque ici le Choletais N'Doye, le NBC a fait valoir ses arguments physiques.

Un dérapage incontrôlé

Cholet-Basket n'est plus invaincu. Il a cédé samedi dans sa salle et devant plus de 5.000 spectateurs sous les coups de boutoir d'une formation nantaise aux arguments physiques supérieurs. Les regrets sont cependant de mise dans le camp choletais.

CHOLET. — « Inconsciemment, on a cru que c'était arrivé en début de seconde période, quand nous avons compté 16 points d'avance ». Unanimes, les regrets choletais au soir de ce derby remporté de haute lutte par le NBC. De fait, CB fut bien près d'infliger un KO fatal à son voisin de Loire-Atlantique. Or, à l'arrivée, les Nantais furent déclarés vainqueurs aux points, sans contestation eu égard à leur seconde période et aux carences locales dans le dernier quart d'heure. Sur ce plan, les chiffres sont incontestables. 23 points en seconde mi-temps, dont 15 dans les 16 dernières minutes. Un pourcentage de réussite des plus indigents (39 %). Avec de telles références, CB ne pouvait espérer s'imposer face à des Nantais qui réciteront jusqu'au bout leur partition. Les hommes de Rebatet trouvèrent dans leur engagement physique les ressources morales pour revenir en milieu de seconde période et s'imposer à l'usure.

atteindre celui-ci nanti de 10 longueurs d'avance.

Visiblement, les Choletais avaient jusque là contourné à leur avantage le problème du physique visiteur. La reprise confirma cette impression puisque l'on retrouva les Choletais seize longueurs devant leurs rivaux (50-34, 24^e). On le sut plus tard, c'était là le chant du cygne des locaux.

La NBC avait déjà commencé à serrer sa garde quand Demory, boitant, regagna le banc pour se faire soigner. Aussitôt, Reid et Fields, ce dernier dans un rôle d'ailier fort, tirèrent profit du désarroi local pour amorcer une remontée inexorable. Robinson, qui n'avait pas encore marqué un panier, se mit de la partie, profitant du retrait de Austin, par ailleurs inopérant en attaque, pour enfoncer le clou. Sans doute le retour de Demory repoussa-t-il légèrement une menace nantaise de plus en plus précise (52-50 à la 30^e puis 58-51, 33^e). Mais le doute s'était déjà installé dans les esprits, renforcé par la totale absence de réussite des tireurs locaux, à la peine sur le parquet glissant de la Meillerie.

La curée

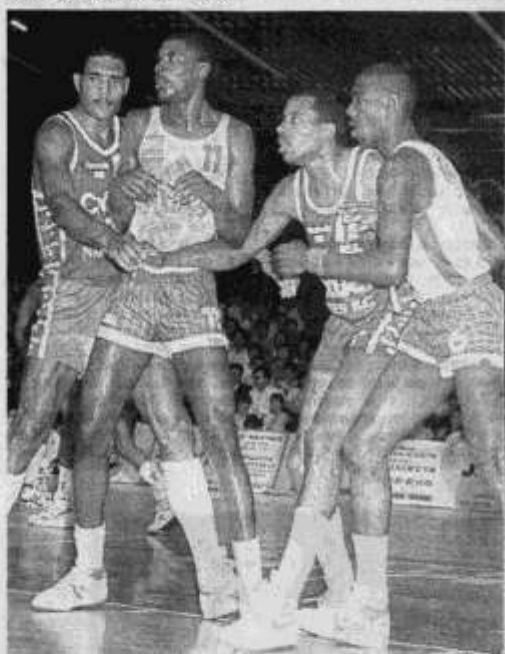
Robinson, smashant un lancer franc manqué par Courtinard, pour égaliser (62-62) donna l'élan nécessaire aux Nantais pour aborder les deux dernières minutes dans les meilleures dispositions morales.

Sûrs de leur force, ils ne lâchèrent plus leur proie. Celle-ci, impuissante à résoudre ses carences en adresse ne pouvait plus opposer de résistance collective. Le NBC s'en retour-

naît donc en Loire-Atlantique nanti d'un quatrième succès en quatre matches. Quant à CB, les conditions particulières à ce revers interdisent

de le condamner. L'adresse ne le fuira pas toujours ainsi.

G. TUAL



Courtinaud (à gauche) et Fields, main dans la main pour bloquer Austin dans la raquette. Le Choletais ne put jamais s'exprimer samedi : il quitta prématurément la scène à la 38^e, éliminé pour cinq fautes

LA FICHE TECHNIQUE												
CHOLET BASKET												
39,7 % de réussite, Austin éliminé à la 38 ^e												
	Pts	T2	T3	Lf	Ra	Rd	C	P	D	I	Faus	Mis
B. RUIZ	4	2/4		0	1	1	1	1	1	2	18'	
DEMORY	22	8/26	2/6	4/7	0	2	2	8	2	4	35'	
BILBA	4	2/6		0/1	2	1	2	1	1	2	15'	
DOBBELS	4	1/3	0/3	2/2	3	1	1	3	1	4	38'	
WARNER	10	4/12	0/5	3/3	3	2	1	3	1	5	4	39'
AUSTIN	9	4/11		1/3	2	1	2	2		5	26'	
M. N'DOYE	12	6/10		0/4	4	6	1	1		3	37'	
BRANGEON	0				1					1	7'	
TOTAL	66	25/54	2/14	9/26	12	17	3	11	14	10	25	200'

NANTES BC												
49,12 % de réussite												
	Pts	T2	T3	Lf	Ra	Rd	C	P	D	I	Faus	Mis
REID	14	7/14	0/1	0/3	4			6	2	2	38'	
O. RUIZ	5	2/2		1/2	4			1	1	4	27'	
LEPAGE	2	1/1		0/3	1	2	1	1	1	1	11'	
FIELDS	23	11/17	0/1	1/2	4	5	6	2	4	4	39'	
COURTINARD	4	1/5		2/6	1	4	1	7	1	4	33'	
LAUVERGNE	2	1/1		1			5	1	0	13'		
ROBINSON	15	4/13		3/8	4	8	1	4	1	2	2	36'
DIÉ	3	1/2		1/2	2					2	4'	
TOTAL	68	28/56	0/2	12/27	11	26	2	23	11	7	19	200'

Pts = points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ra = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = centres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Faus = fautes ; Mis = mises de jeu.

Demory handicapé

Pourtant, en fin de première période puis aussitôt après la reprise, CB eut des raisons de croire en ses chances. Certes, l'entrée en matière avait vu se dessiner le scénario attendu. Fort de sa tripléte, Robinson, Courtinard, Fields, le NBC interdisait l'accès à sa raquette à son hôte.

Cinq minutes durant, CB chercha la solution (8-13, 5^e) et finit par la trouver en la personne de Demory, accélérant le jeu pour réduire au maximum les phases statiques, si favorables aux Nantais. Le résultat ne se fit pas attendre (26-17, 10^e).

Si Fields, en s'installant dans un rôle d'ailier fort avisé, redistribua les cartes à un moment où l'arbitrage laissait singulièrement à désirer, CB

CHOLET - NANTES

Le chaud et le froid

CHOLET. — Les 5 000 âmes de la Meillerie se souviendront de cette soirée. Elles étaient venues le cœur plein d'espoir, fort de cette assurance qui habite les vainqueurs, elles sont reparties le cœur par terre et la tête farcie de points d'interrogation. Sous l'effet du choc ou presque. Comment cela avait-il pu arriver ? Comment leur CB dominateur un quart d'heure plus tôt avait-il pu se faire coiffer ainsi sur le fil et perdre en si peu de temps un avantage de 16 points (50-34 à la 24^e minute) qui aurait dû s'avérer suffisant ? A chaud, elles rejettent leur colère sur M. Mainini et surtout M. Mouneyrac coupables à leurs yeux d'avoir sifflé un retour en zone choletaise à 15^e de la fin après que Lepage eût inscrit sur lancer franc ce qui devait être le dernier point de la rencontre (65-68). Mais à froid...

La faillite des extérieurs choletais

A froid, c'est la vérité des chiffres. Ils sont accablants pour les extérieurs du Maine-et-Loire. Dans les quinze dernières minutes, Warner (0 sur 5), Dobbels (0 sur 3) et Demory (3 sur 5) décollèrent neuf fois au-delà de la ligne des 6,25 m. Sans le moindre résultat. La faillite totale. Or, quand on sait que c'est à ce niveau et pas ailleurs que les Choletais savent construire leur succès, eh bien ils se contentèrent des miettes que voulaient bien leur laisser les Nantais sous les paniers. Des miettes ramassées par N'Doye et Bilba, ceux que l'on n'attendait pas, mais dont ne profite pas un Austin bien discret. Autre mauvaise surprise ! A froid, c'est aussi désigner du doigt la valeur athlétique du NBC et l'intelligence de jeu d'Andy Fields. Le travail de sappe des intérieurs nantais finit par user le ré-

sistance choletaise et Robinson qui inscrit son premier panier à la 29^e minute en profita pour remettre ça à trois reprises. Quant à Fields, avec l'aide de Reid à qui Jean-Paul Rebatet demanda de prendre davantage d'initiatives, il fit la pige aux artilleurs adverses en prenant avec succès le chemin de l'extérieur. A froid, c'est également constater que lorsque Demory boîta, c'est tout Cholet qui marcha sur une jambe. Au propre comme au figuré. Ainsi, lorsque le meneur de jeu, victime d'une légère entorse, regagna le banc de touche à la 26^e minute, le CB voyait la terre en rose. Lorsqu'il revint sur le terrain quatre minutes plus tard, la couleur du temps avait changé.

La fiche technique

CHOLET. — 27 tirs réussis sur 68 dont 2 à trois points (Demory) sur 14, 9 lancers francs sur 19, 24 fautes personnelles. Un joueur sorti : Austin (37^e)
 B. Ruiz : 2 tirs réussis sur 4, Demory : 8 sur 15 et 4 lancers francs sur 7, Bilba : 2 tirs sur 6, Dobbels : 1 sur 6 et 2 sur 2, Warner : 4 sur 15 et 2 sur 3, Austin : 4 sur 11, N'Doye : 6 sur 11 et 0 sur 4.
 NANTES. — 28 tirs réussis sur 56 dont 0 à trois points sur 2, 12 lancers francs sur 27, 20 fautes personnelles.
 Reid : 7 tirs réussis sur 15 et 0 lancer franc sur 3, O. Ruiz : 2 sur 2 et 1 sur 2, Lepage : 1 sur 2 et 0 sur 4, Fields : 11 sur 17 et 1 sur 2, Courtinard : 1 sur 5 et 2 sur 6, Lauvergne : 1 tir sur 2, Robinson : 4 sur 12 et 7 sur 8, Dié : 1 sur 1 et 1 sur 2.
 Arbitrage contesté de MM. Mainini et Mouneyrac. Environ 5 000 spectateurs.

Nantes avait retrouvé le sourire. Il avait épongé presque tout son passif (52-50).

A froid, c'est pour cette deuxième mi-temps à rebondissements 10 tirs réussis sur 34 pour un total de 23 points. Glacial, n'est-ce pas !

Défense quand tu nous tiens

Les pourcentages concernant le Nantes BC n'étaient guère plus

flatteurs à la mi-temps. Certes, son jeu basé presque uniquement sur ses joueurs intérieurs avait fait tomber les fautes et les lancers francs mais encore eût-il fallu que Reid, Lepage, Courtinard... les transforment. Or, sur les 17 accords par MM. Mainini et Mouneyrac, ils n'en réussirent que... six. Les Nantais jouaient « petits bras » dans un contexte où les défenses homme à homme l'emportaient largement sur des attaques en panne, où les pertes de

balles étaient monnaie courante et la pression extrême. Un derby dans toute l'acceptation du terme que les scolarisations et deux paniers à 3 points de Demory (15 points en première mi-temps) permirent d'aérer. Nous étions alors dans les trois dernières minutes de la première période et Cholet venait de faire souffler le chaud dans une salle en délire. Nantes était à 12 longueurs (42-30).

Vous connaissez le suite. Jean-Luc GIROT



La lutte au rebond fut l'un des secteurs clés de la rencontre. Elle tourna le plus souvent à l'avantage des Nantais. Sur cette photo, on voit Dié arracher le ballon malgré l'opposition de N'Doye.

Nantes joue les terreurs

PARIS. — Nantes n'en finit plus de surprendre. Après avoir battu le tenant du titre, Orthez, mercredi, le promu est allé gagner à Cholet, une des révélations, samedi soir, lors du 4^e tour aller du championnat de France masculin de basket-ball (65-68). L'équipe entraînée par Jean-Paul Rebatet est maintenant seule en tête avec deux points d'avance sur Orthez et Tours.

« A part 2 ou 3, aucun joueur ne connaît la première division. Il faut que mes joueurs acquièrent une nouvelle mentalité », déclarait Jean-Paul Rebatet juste avant le début de la saison. Trois semaines plus tard, Nantes se retrouve leader devant tous les ténors.

Limoges a encore déçu. Il s'est incliné pour la deuxième fois de la saison, à Mulhouse (93-92). Les finalistes de la coupe Korac s'étaient pourtant assurés une confortable avance de 13 points à la mi-temps. Mais Mulhouse, avec un grand Patrick

Burtéy, retourna la situation en sa faveur pour l'emporter d'un petit point. Michel Gomez ne comprend plus.

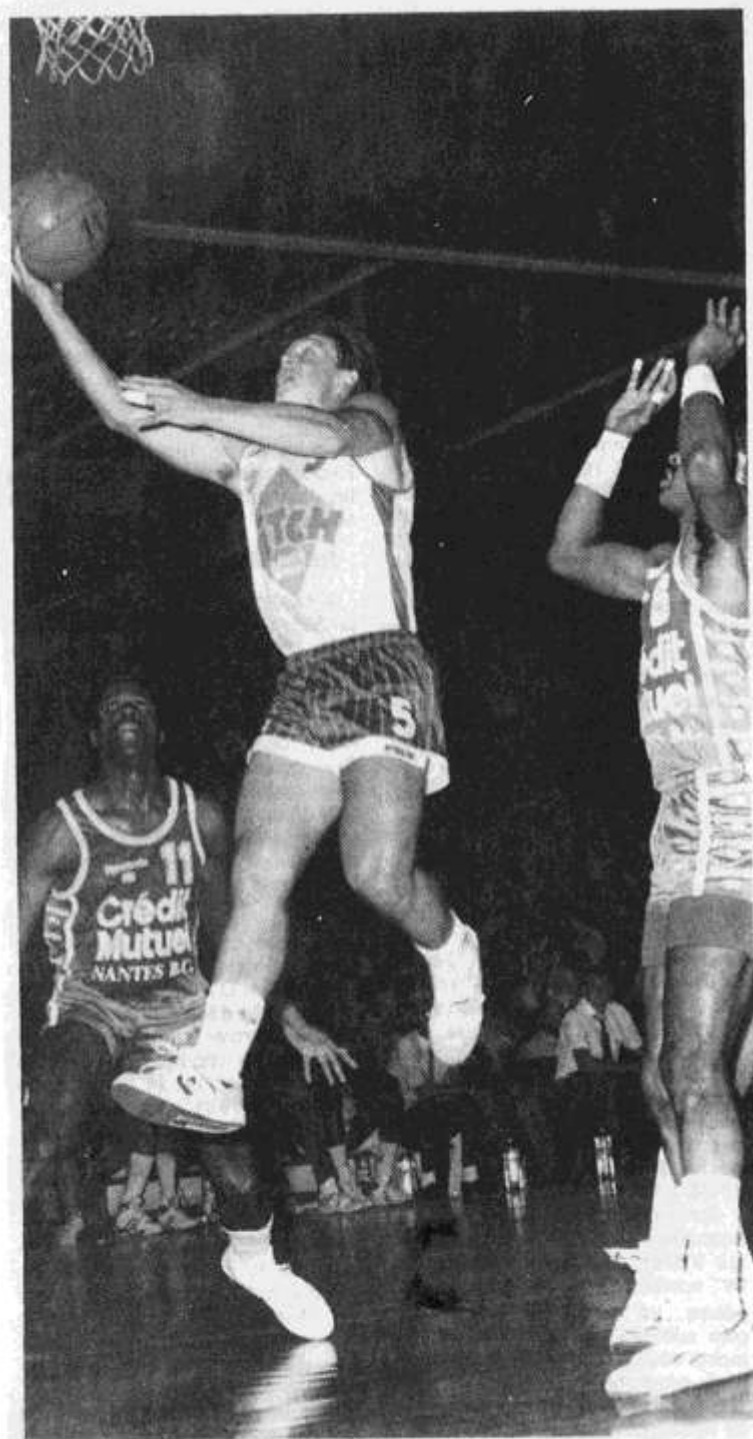
Bien mauvaise semaine pour le Racing Club de France. Après avoir frôlé l'élimination en coupe d'Europe contre Bruxelles à Coubertin, il s'est incliné normalement à Monaco (89-78). La formation parisienne est désormais 14^e. Les débuts sur le banc de Jean-Michel Sénégal sont difficiles.

Le champion de France, Orthez, s'est bien repris, bien emmené par Freddy Hufnagel, après son échec nantais. Une victoire nette et propre sur Antibes (99-84). Tours s'est également ressaisi en enfonçant un peu plus Vichy (82-79), tout comme Villeurbanne face à la lanterne rouge, Lorient (78-69).

Avignon, après un départ pénible, poursuit sa remontée et a surpris Caen (76-79), vainqueur mercredi à Tours. Reims a enfin gagné face à un autre mal classé, Saint-Etienne (111-86).



Demory, Austin, N'Doye (avec le ballon) et Dobbels, le collectif de Cholet-Basket est impressionnant. (Photo Georges Mesnager)



Valéry Demory réussit parfois à s'infiltrer et notamment en fin de première mi-temps. On le voit ici passer entre Fields, et Robinson

Une jeune fille capricieuse

CHOLET. — On l'avait assez dit et répété : Cholet-Nantes risquait d'être un derby serré, voire musclé, avec des visiteurs impressionnants physiquement et qui tiendraient le rebond, quand les locaux feraient, eux, parler la poudre à l'extérieur et tenteraient d'emballer la rencontre.

Seulement, ainsi que le soulignait Jean Galle après coup, disant « que le basket ne se jouait pas sur ordinateur avec un résultat assuré une fois que toutes les données sont rentrées », un facteur clé avait été un peu laissé de côté : la réussite ! Et, en ce qui concerne les Choletais, à une ou deux exceptions près, elle était bel et bien aux abonnés absents samedi soir. « Si les shooteurs extérieurs avaient été adroits, raconte Jean Galle, tout aurait été différent. Les gars ont fait le maximum, ils se sont défoncés et ils n'ont rien mis dedans. On ne peut rien leur reprocher ». Et d'ajouter, un peu abasourdi par autant de poisse : « L'adresse est une jeune fille capricieuse ; on la courtise, mais on ne la domine pas ! »

Pas d'adresse, un rebond offensif nantais qui ramassait toutes les miettes du festin local gâché à mi-distance (31 prises de balles au NBC contre 15 au CB dans ce secteur), et le mauvais sort en rajoute avec le « turbo » choletais qui ne fonctionnera plus que par à-coups après la 25^e minute de jeu. Valéry Demory « s'offrant » une entorse à cet instant.

Un parquet patinoire !

« Avec Valéry sur ses deux jambes, en fin de match, précise Jean Galle, on aurait sans doute mieux géré le ballon.

D'ailleurs, au sujet de son entorse, intervenue sur un appel qui s'est terminé en glissade, il va falloir sérieusement s'attacher au problème de notre parquet : ce soir, c'était une vraie patinoire ! Mais on peut aussi parler de nos 16 points d'avance au moment de sa chute ; on était peut-être un peu trop libéré, un léger relâchement et on s'est fait rejoindre. »

Il reste que dans cette histoire, Cholet a laissé filer un succès à sa portée, et que lorsque Galle insiste sur le fait que « après avoir dominé les deux tiers de la partie, se faire battre sur le fil ça nous reste en travers de la gorge », on peut le croire sur parole.

Même sentiment chez le président Léger constatant « la maladresse générale, à l'exception de Demory et N'Doye », et ajoutant, très déçu : « Le basket nantais est rude, très rude. Ce soir, c'était un combat et, personnellement, ce n'est pas comme ça que je le conçois. »

Dans cette morosité locale, la joie, ô combien justifiée, de Jean-Paul Rebatet, l'entraîneur visiteur, tranchait évidemment beaucoup. Ses joueurs et lui ont bien manœuvré. Il le sait et il le dit. « Nous avons usé Cholet physiquement, explique-t-il. Hormis le milieu du match, nous avons été patients : bonne défense, bon rebond, tout a fonctionné. On a réussi à ralentir les montées de balles choletaises, à empêcher Demory de trop s'exprimer et, surtout, nous n'avons pas joué à l'économie. C'est ainsi que lorsque Fields a eu quatre fautes, je ne me suis même pas posé la question de sa sortie ; on a continué avec lui. »

Lionel RUSSON.

Ondes de choc d'un premier échec

CHOLET. — Qu'on le veuille ou non, les matches officiels entre le CB et Nantes BC exhalent le parfum particulier des derbies. Certes, il s'agit là de matches comme les autres, avec à la sortie de 3 points pour le vainqueur et 1 seul pour le vaincu du jour. On serait tenté de dire sans autre enjeu qu'une suprématie régionale parfaitement aléatoire dont l'élément majeur est, disons, extra-sportif. Le jour n'est pas venu où Choletais et Nantais disputeraient la finale des play-offs.

Les uns ou les autres, acteurs directs ou non, réagissent de manière sensiblement — doux euphémisme — différente. Apparemment, les plus en prise directe avec l'événement de ce genre sont à l'évidence les états-majors des clubs, et bien plus encore les présidents. A la satisfaction décontractée du président nantais, répondait l'amertume du président Léger qui considérait quelques minutes plus tard que, pour lui, samedi soir, « le ciel lui était une nouvelle fois tombé sur la tête ».

Cette réaction très vive était manifestement liée à la présence des 5.000 et quelques spectateurs de La Meilleraie. A cet instant, nous avons une pensée « émue » pour le président du CSP Limoges au soir de la seconde défaite de ses protégés chez un second couteau de championnat, le Mulhouse BC. Qu'avait-il pu penser quinze jours plus tôt, alors que l'équipe de Michel Léger venait de s'imposer à Beaublanc face à ses vice-champions de France ?

Protéger le groupe

Après-match, et même bien après, Jean Galle n'avait d'autre souci que de protéger ses joueurs, de maintenir l'unité d'un groupe pas du tout à l'article de la mort. L'irréprochable Graylin avait pourtant d'habitude à se remettre de sa maladresse de la soirée, un accident. « Il ne faut pas enterrer qui que ce soit sur une

défaite », commentait l'entraîneur choletais « surtout que les joueurs se sont défoncés de A à Z hormis le relâchement compréhensible alors que l'essentiel semblait fait, juste avant la blessure de Valéry... » Son expérience lui permettait d'ajouter : « L'adresse, c'est une jeune fille capricieuse ». La réussite aussi. En sport d'équipe la réussite est collective, l'échec également. Le championnat reprend ses droits dès mercredi. Sachant qu'un parcours en compétition est fait de péripéties de cette nature, J. Galle se projetait et ses joueurs avec lui, délibérément dans le proche avenir et le prochain succès.

L'histoire bégayée

Curiosité de l'histoire des der-

bies entre les deux voisins, les deux derniers matches à Cholet ont eu un scénario identique. Il y a six mois, le CB après avoir compté 13 points d'avance à 6 minutes de la fin se faisait remonter au score et devait son salut à une grosse erreur de Lepape, retant seul son panier en contre-attaque; N. White arrachait la victoire in extremis.

Samedi, partis de — 16 points, les Nantais revenus au galop ont perdu le ballon sur un « marcher » de... Lepape.

Le CB ne sut pas profiter de cette occasion. Scénario identique, dénouement différent : tant pis pour CB et tant mieux pour le joueur nantais.

P.-M. BARBAUD.



« Désolé de ne pas avoir gagné » : le commentaire imaginaire (?) de Michel Léger, de face, au président nantais

ILS ONT DIT

Jean-Paul Rebatet (NBC) : « La carence des extérieurs choletais s'explique par le fait que, les connaissant, on a ralenti au maximum leurs montées de balle pour ne leur laisser que très peu de temps dans la sélection des tirs. Chaque fois que l'on a laissé Valéry Demory s'exprimer, c'était dangereux. Par la suite on a très bien défendu sur le « jeu-à-deux » là où il s'exprime de manière extraordinaire ».

« A moins seize pour nous, j'ai mis un cinq plus grand et, Reid prenant plus d'initiatives, on a joué plus mobile, ce qui a posé de sérieux problèmes à Cholet ».

Daniel Martinou (NBC) : « Nous avons peur que le match soit arbitré à domicile. Eh bien non, ce ne fut pas le cas (!) ».

Jean Galle (CB) : « L'arbitrage ? Je refuse d'en parler. On ne va pas commencer à pleurer. Les Nantais ont su parfaitement profiter de la sor-

tie de Valéry pour remonter leur handicap, au moment même où maladroits à mi-distance, on a pas pu maintenir notre avantage. Avec Demory on aurait continué à mieux gérer le ballon, empêchant ainsi Nantes de faire ce break. Le sort ne l'a pas voulu ainsi, c'est tout. Ce qui est navrant, c'est que tout arrive le même soir. Je pense malgré tout qu'on n'a rien à reprocher aux joueurs, à part le fait qu'ils aient raté des paniers à mi-distance. Mais ils ne l'ont pas fait exprès ! ».

Michel Léger (président de CB) : « Nantes, n'étant pas une grande équipe, si on n'est pas capable de la battre à domicile, je me pose des questions ».

Daniel Augereau (président de NBC) : « Nous avons toujours considéré que le derby était un match qu'il fallait gagner. Je suis très satisfait car ce n'est pas un hasard d'avoir 4 victoires en 4 matches. J'espère qu'on va continuer ».

Cholet qui chute sur le derby

Didier Dobbels : « Quelle soirée ! »

CHOLET. - Dur, dur ! Des artificiers à longue portée qui ne trouvent pas leurs marques, des intérieurs guère plus heureux, un Demory qui sort des débats avec une entorse, bref, un Cholet-Basket qui laisse échapper, samedi soir, devant les Nantais, un derby tout à fait à sa portée. Des Nantais qui ne se sont pas pourtant montrés sous leur meilleur jour, imposant à la rencontre ce côté physique qui leur est cher, mais qui trouvèrent en fin de partie, dans le tandem Reid-Fields, leur arme fatale, à la réussite inversement proportionnelle à celle des locaux. Un malaise général auquel n'échappe pas Didier Dobbels, en ne transformant durant le match qu'un tir sur soixante et un.

« Quelle soirée, lâche dépité l'ancien Berckois, ce qui nous est arrivé est impensable. Blessure de Valéry (Demory), tout le monde maladroit, c'est dingue. Et le comble c'est que nous nous trouvons de bonnes positions de shoot, bien démarquées. Il fallait qu'on tire dans ces conditions, mais ça ne rentrait pas ».

Maladresse collective, mais peut-être aussi cette facilité dans laquelle nageaient les locaux à la reprise, et qui conjuguée à l'entorse de Demory leur a coûté cher.

La gourmandise...

« Nous avons été stupides, ajoute Didier Dobbels. Quand nous avons eu 16 points d'avance, nous en avons voulu 30, alors qu'il aurait été beaucoup plus intelligent de geler le jeu. J'espère que ça nous servira de leçon ».

Malgré sa déception, Dobbels ne dramatise pas pour autant la situation, persuadé que ce mauvais match sera vite effacé.

« On perdra d'autres rencontres, explique-t-il, ce n'est pas le fin du monde. De toute façon, c'est un drôle de championnat, il suffit pour s'en rendre compte de regarder les résultats du week-end. Avignon qui va gagner à Caen, qui lui-même s'était imposé à Tours il y a huit jours ; Tours qui gagne à Vichy, Mulhouse qui bat Limoges : aucune équipe n'a de certitude ».

Il n'empêche qu'aujourd'hui le succès acquis à Limoges se trouve en partie contrebalancé par

cet échec à domicile, et que cette mésaventure doit être très vite oubliée.

« L'avenir c'est demain à Antibes, précise Didier Dobbels, et je crois que nous pouvons y réaliser un bon coup, pour en-

suite battre Saint-Etienne samedi prochain. Rien n'est remis en cause, on va se reprendre. Et puis, franchement, on ne peut pas être aussi mauvais deux fois de suite ! »

Lionel RUSSON.

NATIONALE I ESPOIRS

Les résultats de la quatrième journée

Cholet - Nantes, 114-68 ; Caen - Avignon, 61-73 ; Mulhouse - Limoges, 64-73 ; Monaco - Racing, 90-67 ; Orthez - Antibes, 95-72 ; Villeurbanne - Lorient, 92-73 ; Vichy - Tours, 77-87 ; Reims - Saint-Etienne, 79-74.

12 points, 4 matches ; 2. Caen et Avignon, 10, 4 ; 4. Monaco, Cholet et Reims, 9, 3 ; 7. Villeurbanne et Limoges, 8, 4 ; 9. Mulhouse et Saint-Etienne, 7, 4 ; 11. Nantes, Vichy, Tours, 6, 4 ; 14. Antibes, Lorient et Racing, 3, 3.

Classement. - 1. Orthez,



Didier Dobbels sur le banc, en retrait derrière Jean Galle : songeur, crispé, c'est le moins que l'on puisse dire... (Photo C.R.)

NATIONALE 1 masc. - A

CHOLET-BASKET - NANTES BC : 65-68 (42-30). — 5.200 spectateurs. Arbitres : MM. Mainaini et Monétyrac.
Nantes : 28 paniers (dont 0 à 3 points) sur 57 tirs, 12 lancers francs sur 27 tentés, 19 fautes personnelles.
 Fields (23), Robinson (15), Reid (14), O. Ruiz (5), Courtinard (4), Die (3), Lauvergne (2), Lapape (2).
Cholet : 27 tirs (dont 2 à 3 points) sur 68 tirs, 9 lancers francs sur 20 tentés, 25 fautes personnelles. Austin, éliminé à la 38'.
 Demory (22), N'Doye (12), Warner (10), Austin (9), Dobbels (4), Bilba (4), B. Ruiz (4).

CAEN - AVIGNON : 76-79.
Caen : 28 paniers (dont 8 à 3 points) sur 67, 12 lancers francs sur 19, 15 fautes personnelles.
 Forte (8), McCleim (15), N'Diaye (4), Irwing (25), Bergman (12), Butter (12).
Avignon : 34 paniers (dont 5 à 3 points) sur 63, 6 lancers francs sur 8 ; 19 fautes personnelles.
 Cazalon (6), Larouquis (8), Schmitt (18), Taylor (27), Giomi (18), Vandenbroucke (2).

MULHOUSE - LIMOGES : 93-92 (42-55). — 2.000 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Mailhebiau.
Mulhouse : 38 paniers (dont 6 à 3 points) sur 68 tirs, 11 lancers francs sur 17, 22 fautes personnelles ; deux joueurs éliminés : Kitchen (27'), Johns (40').
 Burtey (23), Kitchen (20), Davis (19), Johns (12), Monschau (12), Contessi (6), Benabid (1).
Limoges : 34 paniers (dont 3 à 3 points) sur 65 tirs, 21 lancers francs sur 26, 21 fautes personnelles ; un joueur éliminé : Ostrowski (40').
 Collins (24), Kea (22), Ostrowski (19), Dacoury (10), H. Occansey (6), Monclar (5), Beugnot (4), Vestris (2).

MONACO - RCF PARIS : 89-78 (50-44). — 800 spectateurs. Arbitres : MM. Saint-Aubert et Guillot.
Monaco : 38 paniers (dont 2 à 3 points) sur 78 tirs, 11 lancers francs sur 15 tentés, 22 fautes personnelles ; un joueur éliminé : Szanyiel (34').
 Smith (14), Williams (22), Toupane (12), Garnier (10), Scudo (4), Monetti (9), Popson (14), Szanyiel (4).
RCF Paris : 31 paniers (dont 5 à 3 points) sur 71 tirs, 11 lancers francs sur 17 tentés, 21 fautes personnelles ; un joueur éliminé : N'Doye (32').
 N'Doye (7), Cham (4), Dubuisson (16), Steppe (13), Sy (4), Jackson (20), Hardy (14).

VICHY - TOURS : 79-82 (33-47). — 800 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Muller.
Tours : 33 paniers (dont 4 à 3 points) sur 65 tirs, 12 lancers francs sur 17 tentés, 13 fautes personnelles.
 Dancy (22), Chambers (21), Mac Queen (16), Occansey (15), Nicks (8).
Vichy : 33 paniers (dont 7 à 3 points) sur 58 tirs, 6 lancers francs sur 8 tentés, 17 fautes personnelles.
 Johnson (20), Vebobe (17), Touré (16), Rucker (11), Foster (11), Martial (2), Risacher (2).

REIMS - SAINT-ETIENNE : 111-86 (57-47). — 800 spectateurs. Arbitres : MM. Henault et Altmeyer.
Reims : 42 paniers (dont 3 à 3 points) sur 77 tirs, 24 lancers francs sur 27 tentés, 21 fautes personnelles.
 Bradley (25), Kuczanski (23), Wachowiak (15), Evert (14), Durigo (12), Lecerf (11), Haquet (6), Perrin (2), Hicks (2), Perriot (1).
Saint-Etienne : 29 paniers (dont 5 à 3 points) sur 69 tirs, 23 lancers francs sur 28 tentés, 23 fautes personnelles ; un joueur éliminé : Pope (40').
 Pierson (32), Pope (28), Hervé (11), Rigo (10), White (3), Masse (2).

VILLEURBANNE - LORIENT : 78-69 (33-41). — 500 spectateurs. Arbitres : MM. Bès et Gauthier.
Villeurbanne : 34 paniers (dont un à 3 points) sur 79 tirs, 9 lancers francs sur 12 tentés, 15 fautes personnelles.
 Collet (8), Bell (24), Reynolds (4), Pastrès (6), Constant (2), Bousinière (6), Beugnot (15), Redden (13).
Lorient : 26 paniers (dont 4 à 3 points) sur 73 tirs, 9 lancers francs sur 11 tentés, 16 fautes personnelles.
 Prat (6), Lejeune (12), Gaufrereau (2), O'Brien (3), Pope (24), N'Doye (14), Hanna (8).

ORTHEZ - ANTIBES : 99-84 (49-44). — 2.200 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Dorizon.
Orthez : 39 paniers (dont 6 à 3 points) sur 64 tirs, 15 lancers francs sur 18 tentés, 21 fautes personnelles.
 Ortega (4), Carter (17), Hufnagel (21), Gadou (6), Kaba (2), Haquet (10), Scheffler (22), Henderson (13), Deganis (4).
Antibes : 36 paniers (dont 3 à 3 points) sur 70 tirs, 9 lancers francs sur 15 tentés, 17 fautes personnelles ; un joueur éliminé : Soulé.
 Soulé (5), Bunting (8), Figaro (20), Deines (23), Adams (13).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Nantes Bc	12	4	4	0	0	325	294	31
2. Eb Orthez	10	4	3	0	1	360	344	16
3. Tours Bc	10	4	3	0	1	323	314	9
4. Limoges Csp	8	4	2	0	2	362	327	35
5. Caen Bc	8	4	2	0	2	336	319	17
6. As Villeurbanne	8	4	2	0	2	320	322	-2
7. Mulhouse Bc	8	4	2	0	2	366	371	-5
8. Es Avignon	8	4	2	0	2	332	384	-52
9. As Monaco	7	3	2	0	1	296	260	36
10. Cholet-Basket	7	3	2	0	1	234	214	20
11. O Antibes	7	3	2	0	1	259	249	10
12. Ca St-Etienne	6	4	1	0	3	365	423	-58
13. Reims Cb	5	3	1	0	2	271	267	4
14. Rcf Paris	5	3	1	0	2	258	272	-14
15. Je Vichy	4	4	0	0	4	360	365	-15
16. Abcep Lorient	3	3	0	0	3	238	270	-32

Caen inquiète

Cholet (42) 65	Vichy (33) 79
Nantes (30) 68	Tours (47) 82

CHOLET. - Demory 22, N'Doye 12, Warner 10, Austin 9, Dobbels 4, Bilba 4, B. Ruiz 4.

NANTES. - Fields 23, Robinson 16, Reid 14, O. Ruiz 5, Courtinard 5, Die 3, Lauvergne 2.

Mulhouse .. (42) 93	Reims (57) 111
Limoges (55) 92	St-Etienne . (47) 86

MULHOUSE. - Burtey 23, Kitchen 20, Davis 19, Johns 12, Monschau 12, Contessi 6, Benabid 1.

LIMOGES. - Collins 24, Kea 22, Ostrowski 19, Dacoury 12, H. Occansey 6, Monclar 5, G. Beugnot 4, Vestris 2.

Caen (37) 76	Villeurbanne (33) 78
Avignon (45) 79	Lorient (41) 69

CAEN. - Forte 8, McClain 15, N'Diaye 4, Irving 25, Bergman 12, Butter 12.

AVIGNON. - Cazalon 6, Larrouquis 8, Schmitt 18, Taylor 27, Giomi 18, Vandenbroucke 2.

Monaco (50) 89	Orthez (49) 99
Racing (44) 78	Antibes (44) 84

MONACO. - Smith 14, Williams 22, Toupene 12, Garnier 10, Scudo 4, Monetti 9, Popson 14, Szanyiel 4.

RACING. - N'Doye 7, Cham 4, Dubuisson 16, Steppe 13, Sy 4, Jackson 20, Hardy 14.

VICHY. - Johnson 20, Vebohe 17, Touré 16, Rucker 11, Foster 11, Martial 2, Risacher 2.

TOURS. - Dancy 22, Chambers 21, McQueen 16, E. Occansey 15, Nicks 8.

REIMS. - Bradley 25, Kuczanski 23, Wachowiak 15, Evert 14, Durigo 12, Lecerf 11, Haquet 6, Perrin 2, Hicks 2, Perriot 1.

ST-ÉTIENNE. - Pearson 32, Pope 28, Hervé 11, Rigo 10, White 3, Masse.

VILLEURBANNE. - Collet 8, Bell 24, Reynolds 4, Pastres 6, Constant 2, Bousinière 6, E. Beugnot 15, Redden 13.

LORIENT. - Prat 6, Lejeune 12, Gauffreteau 2, O'Brien 3, Pope 24, N'Doye 14, Hanna 8.

ORTHEZ. - Ortega 4, Carter 17, Hufnagel 21, Gadou 6, Kaba 2, D. Haquet 10, Scheffler 22, Henderson 13, Deganis 4.

ANTIBES. - Soulé 5, Bunting 8, Figaro 20, Deines 23, Adams 13, Jones 11, Hersin.

	Pts	J	G	N	P	p	c
1 NANTES	12	4	4	0	0	325	294
2 Orthez	10	4	3	0	1	360	344
Tours	10	4	3	0	1	323	314
4 Limoges	8	4	2	0	2	362	327
CAEN	8	4	2	0	2	336	319
Villeurbanne	8	4	2	0	2	320	322
Mulhouse	8	4	2	0	2	366	371
Avignon	8	4	2	0	2	332	384
9 Monaco	7	3	2	0	1	296	260
CHOLET	7	3	2	0	1	234	214
Antibes	7	3	2	0	1	259	249
12 St-Etienne	6	4	1	0	3	365	423
13 Reims	5	3	1	0	2	271	267
R.C. Paris	5	3	1	0	2	258	272
15 Vichy	4	4	0	0	4	350	365
16 LORIENT	3	3	0	0	3	238	270

Nantes reçu quatre sur quatre

On attendait la première défaite de Nantes à Cholet, la confirmation du « renouveau » caennais devant Avignon et de la solidité de Limoges. Il ne s'est rien produit de tout cela. A nouveau, les a priori ont été battus en brèche donnant à ce début de championnat des allures débridées assez sympathiques ma foi. Dire que cela durera, c'est à voir mais, pour l'heure, le Nantes BC ne s'en plaint pas. Il est désormais la seule équipe invaincue puisqu'Antibes, à Bordeaux, a fait les frais du réveil d'Hufnagel et de Scheffler et Cholet a pu constater précisément que le NBC avait les reins solides. Solidité, tel est d'ailleurs le terme qui convient si l'on fait référence à la présence athlétique et défensive qui caractérisent l'ensemble de Jean-Paul Rebatet et qui lui permettent d'user Austin, N'Doye et compagnie. Sachant cela, l'adresse des joueurs extérieurs constituait la seule issue de secours choletaise. Ce fut dans ce domaine la faillite totale. Warner, Dobbels et Demory ne transformèrent pas une seule de leurs neuf

tentatives à 3 points en seconde mi-temps et le CB, durant ces vingt dernières minutes, n'inscrivit que 23 points. Ajoutez à cela que Demory (légère entorse) fut obligé de sortir de la 26^e à la 30^e minute et vous comprendrez pourquoi Cholet qui se trouvait à +16 à la 24^e finit à -3.

Les deux autres surprises de la journée nous sont venues de Caen et de Mulhouse. Djorge Andrijevic fait la grimace. Trois jours après avoir refait surface à Tours, les Normands ont sombré en effet devant des Avignonnais pourtant sans prétentions. « **Aucun joueur ne m'a donné satisfaction. Et surtout pas Irving et Mac Clain. Le premier veut tout faire tout seul, le second est absent en défense.** » Quant à Michel Gomez, l'entraîneur limougeaud, il resta muet. Pensez donc. A 1'30" de la fin, son équipe menait de sept points (85-82) et Kitchen comptait cinq fautes depuis la 27^e. Et pourtant, dans un dernier

sursaut, les Alsaciens, grâce à une claquette de Burtey arrachèrent à l'ultime seconde un succès inespéré.

Lorient a bien failli faire également un truc à Villeurbanne. A 4' de la fin, il menait encore d'un point mais Bell remit les pendules à l'heure. Retour enfin à la logique avec les succès de Tours qui n'a pas permis à Foster de s'extérioriser (aucun tir en première mi-temps) de Monaco qui, après un démarrage difficile, redressa la barre grâce à Smith et Williams et de Reims qui a enfoncé un peu plus Saint-Etienne.

J-L G.

Les rencontres de mercredi. - **1A** : Saint-Etienne - Orthez, Antibes - **CHOLET, NANTES** - Monaco, Racing - Villeurbanne, **LORIENT** - Mulhouse, Limoges - **CAEN**, Avignon - Vichy, Tours - Reims.

1B : Lyon - Voiron, Saint-Quentin - Nice, Roanne - **RENNES**, Dijon - Berck, Montpellier - Evreux, **LE MANS** - Cognac, Gravelines - Toulouse. Exempt : Nancy.